



**Méditation pour le temps présent par
Paulette Leblanc**

La vie mystique des hommes d'aujourd'hui

Mes chers amis, souvent nous entendons dire, au cours de certaines homélies, que les chrétiens, malgré leurs faiblesses et leur petitesse, doivent offrir même de toutes petites choses à Dieu, afin de répondre à ses désirs de nous faire participer à son œuvre de Rédemption. Et nous, nous aimerions pouvoir répondre, au moins un peu, à ces désirs divins et à ses desseins d'amour pour tous les hommes, car il s'agit ici du salut de beaucoup d'âmes. Pourtant, malgré nos vrais désirs de répondre aux appels du Seigneur, nous nous heurtons généralement à nos misères, nos lâchetés et nos manques de courage... Pourtant, nous voulons vraiment aimer le Seigneur, mais notre humanité pécheresse hésite toujours à se lancer, bien que tous les saints nous aient déjà donné l'exemple. Alors, que pouvons-nous faire ?

Mes amis, il y a quelques jours je vous ai parlé des conseils de Ruysbrœck, ce grand mystique flamand du 14^{ème} siècle. Revenons à lui. Certes, ce qu'il dit nous déconcerte parfois, mais essayons de comprendre son vocabulaire et la façon dont il exprime tout ce qui touche à l'Amour de Dieu et aux désirs de Dieu de nous unir à Lui. Ruysbrœck plonge d'abord dans la super-essence de Dieu. Ruysbrœck se perd en elle. Puis Dieu l'appelle : il répond et entre en Dieu. Enfin, Dieu le fait sortir pour aller vers les bonnes œuvres... C'est assez surprenant de voir comment Ruysbrœck veut partager avec tous ses amis et ses lecteurs le bonheur qu'il a trouvé en Dieu. Ruysbrœck a trouvé le bonheur en Dieu, mais Dieu l'a fait sortir, car tous les saints, souvent de très grands actifs, doivent vivre et faire connaître aux hommes les choses que Dieu leur a personnellement dévoilées.

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

Il nous faut encore réfléchir, car nous ne sommes, tous, que de minuscules poussières dont l'intelligence est très limitée. Ainsi, il est certes facile de dire que nous venons de Dieu et que nous sommes en Lui dans l'immense océan de sa "super-essence". La super-essence de Dieu, nous pouvons l'imaginer comme un océan sphérique dont le diamètre est infini, et dont nous ne voyons qu'une infiniment petite partie, celle où nous sommes et d'où nous émergeons pour vivre sur la terre. Mais ensuite, nous sommes muets. Pourtant certains grands saints ont su exprimer leurs relations d'amour avec Dieu. Relisons ce que Saint Jean de la Croix, s'adressant à un ami, a écrit dans son livre : *La vive Flamme d'amour : "Une personne qui en aime une autre et qui lui fait du bien, l'aime et lui fait du bien selon ses qualités, selon ses propriétés personnelles. Ainsi agit Dieu, ton Époux résidant en toi en tant que tout-puissant : il t'aime et te fait du bien selon sa toute-puissance. Infiniment sage, il t'aime et te fait du bien selon l'étendue de sa sagesse. Infiniment bon, il t'aime et te fait du bien selon l'étendue de sa bonté. Infiniment saint, il t'aime et te fait du bien selon l'étendue de sa sainteté. Infiniment juste, il t'aime et t'accorde ses grâces selon l'étendue de sa justice. Infiniment miséricordieux, clément et compatissant, il te fait éprouver sa clémence et sa compassion. Fort, délicat, sublime en son être, il t'aime d'une manière forte, délicate et sublime. Infiniment pur, il t'aime selon l'étendue de sa pureté. Souverainement vrai, il t'aime selon l'étendue de sa vérité. Infiniment généreux, il t'aime et te comble de grâces selon l'étendue de sa générosité, sans aucun intérêt propre et dans la seule vue de te faire du bien. Souverainement humble, il t'aime avec une souveraine humilité et avec une souveraine estime.*

Il t'élève jusqu'à lui, il se découvre à toi joyeusement et avec un visage plein de grâce dans cette voie des connaissances qu'il te donne. Et tu l'entends te dire : 'Je suis à toi et pour toi ; je me réjouis d'être ce que je suis, afin de me donner à toi et d'être à toi à jamais'. Qui pourra exprimer ce que tu éprouves, ô âme bienheureuse, en te voyant aimée à ce point, en te voyant tenue par ton Dieu en une estime pareille ?"

Ainsi, Dieu qui nous a créés à son image, nous aime d'une façon que nous pouvons comprendre, bien que cet amour soit infini, et le nôtre fini. Et notre infinie petitesse, perdue dans l'infini de Dieu souffre beaucoup. En effet, sur la terre où nous sommes, nous voyons forcément le monde athée dans lequel nous sommes plongés. Ce monde, qui va jusqu'à nier l'évidence de l'existence de Dieu, ce monde de plus en plus imbibé du péché et de la misère spirituelle, dans l'apparente indifférence de tant de gens, y compris de religieux, ce monde nous déconcerte ; et ce monde cherche à nous entraîner dans le péché. Notre âme souffre et saigne de plus en plus, tandis que nous comprenons de moins en moins. Quand nous prions nous ne savons plus que dire au Seigneur : *"J'ai mal, j'ai tellement mal !"* Puis quand nous repensons à l'Agonie de Jésus au Jardin

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

des Oliviers, nous nous disons : "Mais c'est normal, cette souffrance, c'est celle de Jésus à Gethsémani." Certes, notre souffrance n'est qu'une infime et ridicule goutte de la souffrance de Jésus, mais pour nous, qui sommes si infiniment petits, c'est très lourd à porter.

De nouveau nous prions et de nouveau nous pensons à Ruysbrœck. Nous comprenons mieux sa pensée et sa spiritualité qui soudain s'éclairent pour nous. Ruysbrœck, lui aussi avait été meurtri en profondeur par ce qui se passait dans l'Église de son temps et la tiédeur, voire l'inconduite de sa hiérarchie et de trop nombreux religieux. Lui aussi avait été incompris, calomnié, blessé au plus profond de lui, de son cœur, de son âme. Et lui aussi, souvent, avait crié sa douleur vers le Seigneur. Tout cela transparaît dans ses œuvres. La vie de Ruysbrœck est relativement peu connue. De lui, il n'a rien écrit. Ses ouvrages sont tous orientés vers la conversion de son prochain et l'ouverture à la vraie vie spirituelle. Pourtant, soudain, nous entendons ses cris, ses peines, ses douleurs, et peut-être, parfois son désespoir... désespoir vite clos, car, comme s'il était brusquement plongé en Dieu, enlevé presque malgré lui, il découvre Dieu, sa substance, son essence et la place des hommes dans la nature divine.

Oui, nous entendons les plaintes de Ruysbrœck blessé au plus profond de son cœur par ceux qui se comportaient mal et blessaient le Seigneur. Nous découvrons les blessures que lui causaient les sectes qui détruisaient tant de chrétiens de son temps. Les fausses spiritualités, le brisaient. Alors, il se tournait vers Dieu, il priait, il contemplait Dieu qui lui disait :

- Maintenant il faut sortir, il faut aller vers tes frères, car Moi, Dieu, je suis Amour, et tu dois aimer tes frères et les servir...

Pensons encore à Ruysbrœck. Il est encore jeune. Pour servir ses frères, pour leur donner Dieu, il doit d'abord vivre dans la prière, la paix, le service des frères. Il doit être moine, presque ermite, mais aller vers ses frères pour les enseigner, leur redonner l'Évangile et les commandements de Dieu qui sont paroles d'amour. Ruysbrœck va à Groenendael... Et voici que les gens viennent à Lui, tous des pécheurs, mais de vrais chercheurs de Dieu.

Bientôt Ruysbrœck n'en peut plus. Il quitte Bruxelles. Sa colère intérieure était parfois si forte qu'il devait la dire... Il laisse d'abord cette colère éclater dans ses œuvres. Et curieusement, sa colère le conduit à "entrer" en Dieu. Imitant Jésus-Christ, son Bien-Aimé, il s'efforce de vivre une vie intense de prière et d'amour. Il prie, et souvent, comme inconsciemment et malgré lui, il "pénètre" en Dieu, il est en Dieu. Il se laisse "transformer" en Dieu dans une étonnante contemplation amoureuse; il n'est plus lui-

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

même, il est comme "fondu" en Dieu, dans "l'essence" de Dieu, tout en restant une créature qui ne sera jamais Dieu. En Dieu, il découvre Dieu, vit de Dieu : béatitude infinie... Mais il n'a pas fini sa tâche sur la terre, et Dieu le fait revenir vers les frères, ces frères qu'il doit toujours servir.

Tout cela est exprimé dans les textes de Ruysbrœck et contenu dans sa spiritualité. Résumons : Ruysbrœck exprime sa colère puis sa peine intimement liée à la souffrance du Christ. Comme il ne peut pas exprimer sa colère publiquement, comme il ne peut pas crier sa douleur au monde qui ne comprendrait pas, qui le prendrait pour un fou, il écrit...

Il écrit, mais Dieu lui réserve une mission spéciale qui devra traverser les siècles. Plusieurs fois Ruysbrœck demande à ses lecteurs futurs de prier pour lui. Savait-il que l'Église de Dieu n'en finirait pas de traverser des crises toujours plus graves ? Le Seigneur lui a-t-il révélé les misères morales incroyables et les haines de Dieu d'un certain 21^{ème} siècle ? Et si le Seigneur l'avait inspiré pour que ses cris traversent les siècles et servent à la conversion de l'Église d'aujourd'hui ? Nous ne pouvons pas savoir, mais ce qui est certain c'est que Ruysbrœck, comme tous les saints, avait un impérieux besoin de Dieu ; il ne vivait que pour Dieu, il ne désirait que Dieu. Sa vie, c'était Dieu, et Dieu seul. Et nous, pouvons-nous dire la même chose ? Certainement pas, car nous n'osons pas. Pourtant, nos contemporains ne connaissent plus Dieu. Et il y a pire : dans nos écoles, même celles qui se disent catholiques mais sont sous contrat, on distribue, comme dans les écoles publiques, des livres pornographiques à nos adolescents... dont beaucoup sont très troublés. C'est pourquoi nous devons tous, de nouveau, évangéliser, porter la Parole de Dieu.

Nous savons tous par expérience que ceux qui veulent vivre pour Dieu sont rarement compris. Pourquoi ? Peut-être parce que si l'on veut se convertir vraiment, il faut changer de vie, reconnaître ses torts, faire pénitence et renoncer à tout ce qui n'est pas nécessaire pour avoir l'esprit libre pour aller vers le Créateur plein d'Amour.

Nos contemporains veulent voir Dieu. Certes, ils ne peuvent pas Le voir de leurs yeux, ni L'entendre de leurs oreilles, c'est impossible, et seuls quelques saints à qui Dieu confiait une mission particulièrement difficile ont eu ce privilège. Alors, comment pouvons-nous "sentir" Dieu... En entendant ce mot résonnent en nous des flots de récriminations et de protestations, mille fois entendues, car *"on n'a pas besoin de sentir Dieu."* Pourtant Dieu est toujours avec nous, toujours près de nous, en nous. Il veut que nous L'aimions; et comme un être humain, sur la terre, ne peut aimer que ce qu'il connaît, Dieu forcément cherche à se faire connaître avec les moyens qui sont les siens et que les hommes peuvent sentir.

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

Incontestablement Dieu est près de chacun de nous, et Il inspire les pauvres humains. De nouveau nous revenons à Ruysbrœck. Dans ses œuvres, il n'hésite pas à dire que si Dieu nous désire avec "*voracité*", Il met aussi en nous un appétit vorace pour Lui. Le résultat, c'est que nous avons faim de Dieu, une faim qui ne peut s'éteindre. Nous avons soif de Dieu, une soif inextinguible.

Et nous comprenons mieux Ruysbrœck. Quand il "*entre*" en Dieu, quand Dieu le "prend", il lui semble entrer dans les ténèbres, il se trouve comme vide de tout, dans une totale nudité, et pourtant c'est là qu'il connaît une totale béatitude... Mais cela ne peut pas durer, car Dieu le renvoie, et lui dit : "*Sors ! Car tu as des œuvres à accomplir.*" Et Ruysbrœck sort et va vers ses frères... Car seule la charité compte pour Dieu, que cette charité soit matérielle ou spirituelle.

Ceux qui veulent mieux connaître Jean de Ruysbrœck peuvent cliquer sur:

http://nova.evangelisation.free.fr/leblanc_livres_index.htm